

L'orgue de la collégiale Sainte-Waudru de Mons (Belgique)

Quelques mots sur l'impressionnante collégiale Sainte-Waudru

La collégiale est dédiée au culte de sainte Waudru, en l'honneur de cette femme qui vécut au VIII^e siècle et fonda un petit monastère qui passe pour être à l'origine de la ville de Mons.

La construction de la collégiale relève de la volonté des chanoinesses de Mons, ces dames de la haute noblesse européenne. Au XV^e siècle, elles décident de faire de leur chapelle privée, un monument somptueux à la mesure de leur richesse et de leur puissance. Les travaux de construction débutent en 1450 et durent 241 ans, sans que l'édifice de style gothique brabançon ne soit jamais achevé : la tour devait s'élever à 190 mètres de hauteur et ne dépassa jamais le toit de la nef !

Les plans de la collégiale ont été réalisés par des architectes locaux et ont été scrupuleusement respectés durant toute la durée du chantier. La collégiale mesure 115 mètres de long pour 32 de large. A la clef de voûte, elle atteint 24,5 mètres de hauteur. La collégiale est devenue paroisse principale de la ville de Mons après la révolution française.

L'orgue

L'orgue que l'on admire depuis plus de deux siècles dans la collégiale Sainte-Waudru n'a pas été conçu pour cette église, mais pour l'abbaye de Cambron-Casteau (actuellement parc animalier Pairi-Daïza) en 1693. Le facteur était le montois Matthieu Le Roy. En 1767, Armand-Joseph Lion relève et agrandit l'instrument. Vers 1780, le buffet est modernisé au niveau de sa décoration.

En 1783, l'empereur Joseph II supprime l'abbaye et l'orgue est vendu à l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg à Bruxelles où il est remonté en 1789. A peine quelques mois plus tard, le Conseil du Hainaut rétablit l'abbaye de Cambron qui réclame son orgue. L'instrument quitte donc Bruxelles et revient à Cambron, mais n'est pas remonté à cause de l'occupation française. Il est caché à divers endroits. L'abbaye est complètement détruite. À Mons, le petit orgue de la collégiale ayant disparu et l'édifice étant transformé en église paroissiale, la Fabrique d'église rachète l'orgue de Cambron. Ce sont les facteurs Ermel qui remontent les grandes orgues dans leur nouvelle demeure en 1811. A partir de ce moment, diverses réparations (tuyauterie et soufflerie surtout) vont avoir lieu jusqu'en 1834 où les De Volder effectuent une grande restauration avec modifications. A cette époque, le grand orgue de Sainte-Waudru fut considéré comme le meilleur du pays.

En 1925, le facteur Daem-De Vis effectue une restauration malencontreuse : l'orgue passe de 3 à 2 claviers et pédalier. Le positif dorsal est vidé et tous les jeux au-dessus du 4 pieds sont supprimés. Il reste 25 jeux de 16', 8' et 4' sur des sommiers neufs à traction pneumatique tubulaire.

Après la seconde guerre mondiale, l'orgue est restauré par Maurice Delmotte (Tournai) dans le style romantico-symphonique. Il comporte dorénavant trois claviers manuels et pédale et 45 jeux. Le facteur tournaisien réutilise la plupart du matériel ancien et ajoute ses apports personnels. La transmission est électro-pneumatique. A part une légère inflexion néo-classique en 1969, l'orgue restera sous cette forme jusqu'au 24 août 2014 lorsque commence la grosse restauration qui durera jusqu'en mai 2018. Comportant des défauts comme la plupart de ses semblables construits à cette période, cet instrument fonctionnera tant bien que mal (surtout après 2000) pendant 62 ans.

L'étude préalable à la restauration

L'ampleur des travaux à entreprendre exigeait la désignation d'un auteur de projet choisi par un marché public. Luc De Vos fut désigné pour la cohérence de ses diverses propositions et en raison de sa très grande renommée en la matière.

En parfaite concertation avec Bernard Carlier, unique titulaire à l'époque, Luc De Vos présenta au comité d'accompagnement, un plan remarquable et le premier du genre réalisé en Belgique.

Il s'agissait pour une fois, non pas de faire *Tabula rasa* et de reconstruire l'orgue de Cambron, mais bien de reconstituer ce qui pouvait l'être grâce à la présence de nombreux tuyaux anciens et de conserver les différentes strates, témoins de l'histoire de cet orgue.

Désignation des exécutants

Diverses offres ont été reçues par la Fabrique d'église.

En définitive, le marché fut attribué à l'association momentanée : Monuments Hainaut (responsable général), Klais Orgelbau et Manufacture d'orgues Thomas.

La restauration

Le buffet très affaibli a été complètement restauré, rehaussé, consolidé et repeint. Toutes les garnitures (anges musiciens et autres) ont été remises dans leur état et couleur d'origine. Les écussons des nouveaux tuyaux de façade ont été dorés à la feuille. Le Positif dorsal a été reconstruit. Une impressionnante structure neuve a été construite à l'arrière du grand buffet pour soutenir une partie des réservoirs de la soufflerie, le Récit et la Grande Pédale.

La distribution du vent a fait l'objet de soins particuliers. A part le réservoir principal provenant de l'orgue Delmotte, tous les réservoirs secondaires sont neufs.

Le Positif dorsal a retrouvé sa composition d'origine et le Grand-Orgue a été conçu dans le style classique français. Ces deux plans sonores contiennent les plus vieux tuyaux de l'orgue (XVII^e et XVIII^e siècles). Ces derniers se trouvaient épars dans différents jeux de l'orgue Delmotte. Ils ont donc été triés et les jeux auxquels ils appartenaient autrefois ont été complétés par des tuyaux neufs en copie. Tous les tuyaux de façade (chanoines en zinc) ont été remplacés par des tuyaux d'étain parlants. Le grand Récit expressif néo-classique a été conservé et complété. Il bénéficie d'une nouvelle structure et d'une boîte très efficace à l'arrière du buffet monumental.

Les grands jeux de fond romantique ont pris place sur un quatrième clavier pouvant servir de Solo, Bombarde et Grand-Choeur. Enfin, la pédale d'origine a été reconstituée dans les flancs du buffet, tandis que les gros jeux ont été disposés diatoniquement de part et d'autre de la boîte du Récit.

Quel répertoire jouer sur cet orgue ?

Mis à part les duos sur les tierces – l'orgue ne possédant pas de Grosse Tierce-, toute la musique ancienne belge et française peut être jouée sur les sonorités adéquates.

L'expert Luc De Vos a également prévu une scission en trois registres du Grand Plein-Jeu français, permettant l'exécution de pleins-jeux de type contrapuntique. Bach et ses prédécesseurs sonnent donc à merveille également, d'autant plus que quatre jeux provenant des claviers manuels sont également appelables en Pédale : Montre 16' GO, Bourdon 16' R, Flûte large 8' R et surtout Trompette 16' R qui peut servir de Posaune dont l'intensité est réglable grâce à la boîte d'expression.

Au niveau de la musique romantique et moderne, tout est possible : tous les claviers sont appelables sur le premier (Positif). Sans tirer le moindre jeu au Positif, nous pouvons donc accoupler le IV sur I et le Solo passe alors en première position et devient le GO d'un orgue symphonique ; en registrant prudemment, le GO peut devenir Positif et enfin, le Récit garde sa place. A l'organiste de bien choisir ses jeux et on peut retrouver des sonorités proches de Cavaillé-Coll. Les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles franco-belges sont donc parfaitement praticables.

Depuis sa construction, nombreux sont les organistes qui ont essayé cet orgue, l'ont joué en concert ou encore l'ont enregistré. Les avis sont unanimes : il s'agit du meilleur orgue de Belgique !

L'achèvement de l'instrument en 2023

Lors de la restauration de 2014-2018, deux jeux avaient été mis en attente, par manque de moyens financiers. Il s'agit de la Voix humaine du Récit ainsi que de la Chamade 8, qui sera callable sur différents claviers et au pédalier afin de multiplier les possibilités.

Ayant finalement pu réunir la somme nécessaire à l'achat de ces deux jeux, la fabrique d'église de la collégiale les a commandés en 2022 aux *Orgues De Facto* – successeurs officiels de la Manufacture d'Orgues Thomas-. Ils sont en cours de fabrication et devraient être placés dans les

prochains mois, ce qui clôturera une restauration remarquable !

La mise en valeur des grandes orgues de Sainte-Waudru

Faire vivre un orgue comme celui de la collégiale est indispensable. Nous avons lancé plusieurs projets afin de le faire découvrir.

Ainsi, en 2018, nous avons fondé la Maîtrise Sainte-Waudru, chœur d'enfants et de jeunes qui chante régulièrement lors d'offices. À cette occasion, nous utilisons les deux orgues en dialogue, ce qui n'est pas courant en Belgique contrairement à la France.

Nous accueillons également régulièrement des classes d'orgues de tout le pays (que ce soient des académies de musique ou des conservatoires supérieurs) pour des visites, des journées de cours ou encore pour que les élèves puissent passer leurs examens sur un grand instrument en parfait état de fonctionnement.

Nous avons également lancé des visites de l'orgue pour le grand public, qui rencontrent un grand succès. En effet, l'orgue de la collégiale s'y prête particulièrement bien car il y a une très grande passerelle à l'arrière où les visiteurs peuvent voir de tout près l'intérieur de l'instrument.

Pendant le confinement de 2020, nous avons également réalisé quelques vidéos de qualité moyenne, mais dans le but de faire connaître l'instrument, et d'ainsi continuer à le faire vivre malgré les interdictions de rassemblement. Nous avons également enregistré deux « mini-récitals » qui ont été diffusés sur Musiq3, la radio classique belge et qui se trouvent toujours sur Youtube sous forme de vidéos.

De nombreux organistes ont déjà pu bénéficier des orgues pour des enregistrements également. Enfin, à l'initiative de Benoît Lebeau (nommé co-titulaire en 2017), un stage international d'orgue a vu le jour en 2021. Ainsi, nous en organisons la 3^e édition en 2023. Pour les deux premières éditions, nous avons accueilli Thomas Ospital comme professeur invité. Vu le grand succès que cela a rencontré, nous avons décidé de continuer. Cette année, c'est Karol Mossakowski, nouvellement nommé titulaire de l'orgue mythique de Saint-Sulpice à Paris, qui prendra les commandes de cette masterclass, du 10 au 12 juillet prochains.

Bien sûr, nous continuons également à organiser le festival d'orgue « Les Collégiades », fondé par Bernard Carlier en 1993, qui accueille des organistes belges et étrangers tous les dimanches de juillet à 18h00. Il s'agit de l'un des festivals d'orgues les plus suivis en Wallonie. En 2023, nous accueillerons Philippe Lefebvre, Jean-Philippe Merckaert et Maria Vekilova, ainsi que des solistes d'autres instruments.

Comme vous pouvez le constater, les projets ne manquent pas pour faire vivre ce merveilleux instrument ! Qu'il serve à former les jeunes générations dans des conditions idéales, et qu'il donne naissance à des vocations, voilà ce que l'on pourrait souhaiter !

Bernard Carlier & Benoît Lebeau.
www.waudru.be

Composition de l'instrument

I. Positif de dos	II. Grand-orgue	III. Récit expressif	I. Solo	Pédale
Montre 8'	Montre 16'	Bourdon 16'	Principal 16'	Contrebasse 32' - <i>Acoust.</i>
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Flûte large 8'	Principal 8'	Soubasse 32' - <i>Ext</i>
Prestant 4'	Montre 8'	Salicional 8'	Flûte Harmonique 8'	Contrebasse 16'
Flutte 4'	Bourdon 8'	Dulciana 8'	Gambe 8'	Montre 16' - <i>Tr II</i>
Nazard 2' 2/3	Prestant 4'	Voix céleste 8'	Principal 4'	Soubasse 16'
Doublette 2'	Flutte 4'	Prestant 4'	Quinte 2' 2/3	Bourdon 16' - <i>Tr III</i>
Tierce 1' 3/5	Doublette 2'	Flûte octavante 4'	Grande Fourniture I	Basse 8' - <i>Ext</i>
Larigot 1' 1/3	Mixture VI-VIII	Viole 4'	Cornet V	Flutte 8'
Octave 1'	Plein-Jeu III-I	Nazard 2' 2/3	Bombarde 16' (B/D)	Flûte 8' - <i>Tr III</i>
Fourniture III	Cornet V	Octavin 2'	Trompette Harmonique 8'	Octave 4' - <i>Ext</i>
Cimbal III	Trompette 8'	Tierce 1' 3/5		Flutte 4'
Trompette 8' (B/D)	Hautbois 8'	Septième 1' 1/7		Bombarde 32' - <i>Ext</i>
Cromhorne 8' (B/D)	Clairon 4'	Plein-Jeu IV-V		Bombarde 16'
Voix Humaine 8'		Trompette 16'		Trompette 16' - <i>Tr III</i>
<i>Tremblant Doux</i>		Trompette harm. 8'		Trompette 8'
		Basson-Hautbois 8'		Clairon 4'
		Clairon 4'		
		<i>Trémolo</i>		

Autres caractéristiques

61 jeux - 4 claviers manuels de 58 notes et pédalier 30 notes

Transmission mécanique des claviers

Transmission électrique et gestion numérique des jeux et des accouplements

Accouplements : I/II - III/II (16,8,4') - IV/II (8,4') - II/I - III/I (16,8,4') - IV/I (8,4')

Accouplements (suite) : IIII/III (16') - IV/IV (4') Tirasses : I/P - II/P - III/P (8,4') - IV/P

Combinateur électronique - séquenceur Crescendo à 3 séquences enregistrables

Annulateur Anches Tutti

Diapason : La = 440Hz - Tempérament d'après Luc De Vos